

Méditations partagées





Carême 2022



Enraciné en Christ, oser grimper dans le creux de notre être pour y laisser fleurir la Vie qui parfume le monde d'Amour.

Méditation-Prière-Dimanche 20.03.2022

3^e dimanche de Carême C

Première Lecture :  [Exode 3 1-15](#)
Psaume :  [Psaume 103 1-4, 6-8, 11](#)
Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 10 1-12](#)
Évangile :  [Luc 13 1-9](#)



AUJOURD'HUI la liturgie nous invite d'aller au désert avec Moïse.

Moïse, personnage très complexe.

En lui chacun de nous peut retrouver une part de lui-même.

Il se trouve au désert parce qu'il a fui.

Et il a fui la Cour d'Égypte parce qu'il a tué un Égyptien.

D'un homme cultivé et grandi à la Cour, il devient un berger.

Que de bousculades dans cette vie de Moïse et quelle capacité et souplesse pour à chaque fois se réinventer et s'adapter.

Lecture du livre de l'Exode Ex 3, 1-8a.10.13-15

En ces jours-là,

Moïse était **berger** du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane.

Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu.

Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

Moïse se dit alors :

« **Je vais faire un détour** pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et **Dieu l'appela du milieu du buisson** :

« Moïse ! Moïse ! »

Il dit :

« Me voici ! »

Dieu dit alors :

« **N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte !** »

Et il déclara :

« Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. »

Moïse se voila le visage

car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit :

« **J'ai vu**, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel.

Maintenant donc, va !

Je t'envoie chez Pharaon :

tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

Moïse répondit à Dieu :

« J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :

'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.'

Ils vont me demander quel est son nom ;

que leur répondrai-je ? »

Dieu dit à Moïse :

« **Je suis qui je suis.**

Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : **Je-suis'**. »

Dieu dit encore à Moïse :

« Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

'**Celui qui m'a envoyé vers vous,**

c'est Le Seigneur,

le Dieu de vos pères,

le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'.

C'est là mon nom pour toujours,

c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. »

Moïse amène son troupeau pas n'importe où mais bien **au-delà le désert** pour arriver à la **montagne de Dieu l'Horeb ou Sinai** .

C'est sur cette montagne que Dieu dans le premier testament se manifeste à son peuple, qu'Il parle à son peuple.

Faut-il peut-être que nous traversions nos déserts pour arriver à cette disponibilité où Dieu peut nous parler, où nous pouvons L'entendre, Le rencontrer.

Cette manifestation de Dieu à Moïse ne se fait pas indépendamment de lui. Moïse REGARDE, observe, et FAIT UN DÉTOUR.

Ce feu peut aussi brûler à l'intérieur de nous. Faisons-y attention. Attardons-nous et soyons vigilants.

Mais qui que nous soyons, à chacun et chacune de nous le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Jésus nous demande **d'enlever nos sandales** pour pouvoir le rencontrer.

Il nous demande de nous rendre vulnérables, de créer en nous de la place, du vide, de laisser tomber nos sécurités pour pouvoir accueillir **Son mystère et le mystère de chaque personne que nous rencontrons.**

A chaque rencontre : enlever nos sandales car la terre de l'existence de tout autre est sainte comme l'approche du « Tout Autre ».

Déjà rien que ceci est une nourriture pour toute une vie.

Mais la richesse du récit continue.

Moïse est *bouleversé* par cette rencontre et se voile la face.

En se révélant Dieu lui fait comprendre qu'Il est *un Dieu d'alliance* et inscrit dans l'histoire avec son peuple.

Moïse comprend aussi que ce Dieu est un Dieu compatissant. Il a vu la souffrance de son peuple. Et Il voit aussi aujourd'hui la souffrance de l'humanité.

Que c'est réconfortant pour nous en ces moments difficiles. Avoir un Dieu qui fait alliance avec nous envers et contre tout, un Dieu qui s'inscrit dans notre histoire et qui MARCHE avec nous.

Voulons-nous marcher avec Lui ?

Un Dieu qui comme à Moïse nous dit que nous sommes envoyés pour sortir nos frères et sœurs de la souffrance et que nous avons comme seule crédibilité d'« ÊTRE » et d'ÊTRE AVEC LUI.

Quel choc pour Moïse d'être envoyé vers celui qu'il a fui et ceci pour libérer son peuple.

Nous comprenons son et notre bouleversement et ses et nos hésitations mais **Moïse y va.**

Et nous ?

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint.

« Moïse, j'ai vu la souffrance de mon peuple... »

Oui le Seigneur est tendresse et pitié.

Il voit les souffrances de ceux qui nous entourent mais aussi les souffrances parfois bien cachées de notre propre cœur. Les souffrances de nos dysfonctionnements, de nos passions destructrices, de nos égoïsmes...

Oui Seigneur, guéris TOUTES nos maladies et donne-nous de te louer et de te rendre grâce car TU NOUS COURONNES D'AMOUR ET DE TENDRESSE, pour que nous devenions aimants et tendres comme Toi.

Donne-nous de ne pas récriminer contre Toi ni de tergiverser quand tu nous appelles mais d'être suffisamment enracinés en Toi pour t'entendre, de t'accueillir et de trouver en TOI la force de nous mettre en route pour notre VIE et celle des autres.

Et dans sa lettre aux Corinthiens Paul fait le lien entre cette alliance de Dieu avec son peuple et son accomplissement en Jésus en qui nous sommes devenus tous enfants bien-aimés du Père et frères et sœurs les uns des autres.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1 Co 10, 1-6.10-12

Frères,

je ne voudrais pas vous laisser ignorer

que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer.

Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ;

tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;

tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;

car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là.

Cessez de récriminer

comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés.

Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps.

Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

Comme le peuple de la première alliance était lié à Moïse nous, nous sommes baptisés en Jésus, le nouveau libérateur de son peuple, pour avoir part à sa Vie christique et être chargés de la même mission que la sienne : **libérer le peuple !**

Et grandir nous-mêmes vers une vraie liberté intérieure.

C'est cela porter du fruit comme nous demande l'évangile de ce jour.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :

« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :

'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit :

'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Et c'est à cette conversion profonde que nous sommes appelés.

Demandons cette grâce les uns pour les autres.

Bonne route.

Dora Lapière.

